



Programme des Algériens, aujourd'hui en heure algérienne

Football

Argentine – Algérie 23h
Portugal – Honduras 20h

Escrime Fleuret individuel hommes

Victor Hamid Sintès - Richard Kruse
(Grande-Bretagne) : 16h30

En cas de qualification, les quarts, demies et la finale sont programmés dans l'après-midi.

Boxe

- 60 kg : Reda Benbaziz – Mahmoud Abdelaali (Egypte) : 20h30

Judo (16^{es} de finale)

- 66 kg : Houd Zourdani – Yigal Kopinsky
(Suriname) : 15h45

Gymnastique artistique féminine

Farah Boufadene disputera 4 épreuves (saut de cheval, poutre, barres asymétriques et sol).

AVIRON (SKIFF MESSIEURS)

L'Algérien Sid-Ali Boudina aux repêchages

L'Algérien Sid Ali Boudina disputera les repêchages de l'épreuve d'aviron (Skiff messieurs individuel) des Jeux olympiques de Rio, après avoir terminé samedi à la 4^e position de la 5^e série avec un temps de 7:45.90. La cinquième série est revenue au Tchèque Ondrej Synek avec un temps de 7:21.90 et compose directement son billet pour les quarts de finale. Boudina disputera les repêchages dimanche dans la série numéro 1 aux côtés du Kazakh Wladislav Jakowlew, du Péruvien Renzo Leon et du Libyen Al Hussein Ghabour. Les épreuves des quarts de finale sont prévues pour mardi. Les trois premiers de chaque série se qualifieront aux 1/4 de finale. Les rameurs non qualifiés participent à un tour de repêchage qui leur donne une deuxième chance de se qualifier pour les quarts.

AVEC SIX ATHLÈTES

La Palestine s'assure une participation sans précédent

Avec six athlètes présents dans quatre disciplines, la Palestine s'assure aux Jeux Olympiques de Rio de Janeiro une participation sans précédent dans son histoire, malgré des obstacles au départ. C'est la sixième fois qu'elle participe aux JO et aux derniers Jeux de 2012, elle avait envoyé cinq athlètes à Londres. Cette fois-ci encore, le départ de la délégation palestinienne a été en partie retardé par les entraves au mouvement des athlètes et de leurs encadrants que les Palestiniens accusent Israël de pratiquer systématiquement. Le patron du sport palestinien Jibril Rajoub a ainsi récemment rapporté à l'AFP que «le chef de la délégation Issam Qichta avait été empêché de quitter la bande de Gaza» dont les points d'entrée et de sortie sont quasiment tous tenus par Israël qui a évoqué des raisons de sécurité avant d'autoriser son départ vers Rio. «A chaque fois, nous envoyons plus d'athlètes aux JO», s'est félicité le secrétaire général du Comité olympique palestinien Munther Masalma. «Malgré le manque de moyens et le fait que nous vivions sous occupation (israélienne), nous envoyons plus de sportifs que certains pays qui jouissent d'une liberté totale», a-t-il encore dit à l'AFP.

● «La plus grande fête du monde» promise par Rio a débuté vendredi tard dans la nuit (0h algérienne) au stade Maracana pour célébrer sur un air de samba l'ouverture des premiers Jeux olympiques organisés en Amérique du Sud, et oublier un temps la crise qui frappe le Brésil.

«Que la cérémonie d'ouverture fasse l'effet d'un antidépresseur pour le Brésil»... Voilà l'objectif fixé au réalisateur brésilien Fernando Meirelles, grand ordonnateur de cette cérémonie d'ouverture qui doit durer plus de trois heures, mêlée au défilé des 207 délégations drapeau au vent. Il entend rendre aux Brésiliens le sourire envolé au gré de la crise économique et politique et des scandales de corruption. Avant même le coup d'envoi, la cérémonie a subi un petit accroc, avec l'annonce par Pelé qu'il n'allumerait pas la vasque olympique pour des raisons de santé. Dans la semaine, «O Rei», 75 ans, avait indiqué qu'il devait consulter ses sponsors avant de donner une réponse.... Les tribunes du stade Maracana se sont remplies d'une foule joyeuse et colorée au milieu d'un impressionnant dispositif de sécurité. A environ 1,5 km du stade, les forces de police encadraient une manifestation d'environ 500 personnes dénonçant «des Jeux de l'exclusion», survolée par un hélicoptère. Quelque 37 chefs d'Etat assistent à la cérémonie d'ouverture, bien moins que les 80 présents à celle de Pékin-2008 et les 70 de celle de Londres-2012.

Les transports en question

Cette présence diplomatique assez réduite et l'absence symbolique de Pelé démontrent un peu plus que le bel élan de 2009 est loin. A l'époque de l'obtention des JO, le Brésil surfait sur la vague de la croissance, Rio voulait faire des Jeux une vitrine sur le monde. Et profiter de l'occasion pour se moderniser et construire des infrastructures. Sept ans plus tard, les autorités de Rio ont dépensé presque quatre milliards d'euros pour les installations olympiques et l'organisation, auxquels s'ajoutent 6,7 mds d'euros en travaux d'héritage, notamment les transports. La grande famille olympique est là pour mesurer les progrès accomplis. Mais que ce fut dur... Le métro, censé désenclaver le quartier, n'a été inauguré que samedi. Et encore: dans un premier temps, il sera réservé à la famille olympique. Car le déplacement des spectateurs entre quatre sites assez éloignés sera l'une des clés de la réussite de ces Jeux, dans

JO-2016

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Rio en fête, malgré tout...



Photos: DR

cette ville de 6,5 millions d'habitants congestionnée par les embouteillages. A tel point que le maire Eduardo Paes a exhorté jeudi les Cariocas à «rester chez eux» vendredi et le plus possible pendant «toute la durée des Jeux».

Menace terroriste

Surtout, les JO ont été victimes de la grave récession qui frappe le pays depuis 2015 (PIB en baisse de 3,8% l'an dernier). S'y est ensuite greffée la procédure de destitution controversée qui frappe la présidente de gauche Dilma Rousseff, accusée de maquillage des comptes publics et dont l'avenir se jouera quelques jours après la clôture des Jeux. Elle sera la grande absente de la cérémonie d'ouverture, comme son mentor et prédécesseur, Lula, grâce auquel les JO ont été attribués en 2009 à la mégalopole brésilienne. Le discours inaugural sera prononcé par le président par intérim Michel Temer, qui se dit prêt à essuyer les quolibets du Maracana. Autre sujet de préoccupation pour les autorités du pays, plus grave celui-ci : la menace terroriste. Les JO constituent une vitrine idéale et le Brésil

n'est pas «invulnérable» à un attentat, a reconnu le ministre de la Défense. Le pays semble avoir pris la mesure du problème en renforçant de manière significative les mesures de sécurité avec un déploiement prévu de 85 000 militaires et policiers depuis vendredi. Autre question plus sportive celle-ci: quel sera l'accueil réservé aux sportifs russes? Sur les 389 prévus, ils ne seront finalement que 272 à participer après l'annonce vendredi soir de la présence de la nageuse Yuliya Efimova. Les absents ont été victimes de la publication le 18 juillet du rapport McLaren, pointant un dopage d'Etat dans le pays. Les fédérations internationales puis le CIO ont fait le ménage parmi les sportifs jusqu'au dernier moment. Et les Russes affirment désormais qu'il «n'y aura pas d'équipe plus propre à Rio».

Effacer le Mondial 2014

La vague a notamment emporté 67 des 68 membres de l'équipe d'athlétisme, dont la «tsarine» de la perche, Yelena Isinbayeva, double championne olympique (2004, 2008). Elle sera l'une des grandes

absentes du sport roi des JO, l'athlétisme, dont les épreuves débute-ront le 12 août, avec pour star attendue Usain Bolt. «L'Eclair» jamaïcain pourrait prendre place parmi les plus grands s'il réussit un troisième triplé (100, 200, 4x100 m) après ceux de 2008 et 2012. Et que dire du nageur américain Michaël Phelps, l'homme le plus médaillé de l'histoire des JO (22 médailles dont 18 en or) ? Mais d'autres belles individualités pourraient s'inviter au Panthéon de la gloire... Et le Brésil dans tout ça? Il compte sur quelques individualités, notamment en judo, pour garnir sa collection de médailles. Mais l'hôte de ces Jeux est d'abord le pays du «futebol», encore traumatisé par l'humiliation (7-1) subie en demi-finale de «son» Mondial-2014. La pression est forte sur l'équipe olympique, composée de jeunes joueurs encadrés au maximum par trois joueurs de plus de 23 ans. Neymar, seule superstar présente, a été investi «tuteur» du groupe qui a commencé par un nul (0-0) face à l'Afrique du Sud jeudi soir. Lui aussi devra rendre le sourire aux Brésiliens. Au moins jusqu'à la clôture des Jeux, le 21 août.

Sonia Asselah porte-drapeau de l'Algérie



C'est la judoka Sonia Asselah qui a été désignée comme porte-drapeau de la délégation algérienne lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Rio de Janeiro (5-21 août). Auparavant, la Commission de préparation olympique (CPO) avait proposé les noms de Taoufik Makhloufi, champion olympique de 1 500 m des JO de Londres 2012, ou encore de l'escrimeuse Anissa Khelfaoui ainsi que du boxeur Mohamed Flassi avant que le bureau exécutif du COA n'opte pour Asselah. «Le choix sur Asselah entre dans le cadre de la promotion du sport féminin», avait expliqué Mustapha Berraf, président du Comité olympique algérien (COA) en juillet dernier. La judokate algérienne, qui a décroché une médaille d'or aux 33^{es} Championnats d'Afrique de judo en 2012 au Maroc, évolue dans la catégorie des plus de 78 kg. Pour son premier combat, vendredi 12 août, Asselah affrontera la Chinoise Yu S championne du monde 2015 de la catégorie.

Ah. A.

NATATION - 4X100 M

Les États-Unis et l'Australie à la reconquête

Battus par la France en 2012, les Etats-Unis entendent reconquérir le titre olympique du relais 4x100 m libre messieurs dimanche à Rio, où l'Australie est aussi en quête de l'or. Américains et Australiens n'imaginent pas autre chose qu'un duel entre eux en finale. Les Etats-Unis ont remporté huit des 11 titres olympiques depuis l'entrée au programme de cette épreuve spectaculaire en

1964 aux JO de Tokyo. Leur premier revers a été infligé en 2000 par des Australiens qui jouaient devant leur public de Sydney. Les Américains ne décrochaient alors que l'argent. Quatre ans plus tard à Athènes, ils ont dégringolé encore d'une marche pour finir troisièmes, derrière l'Afrique du Sud et les Pays-Bas. En 2008 à Pékin, portés par la superstar mondiale des bassins, Michael

Phelps, ils ont retrouvé les honneurs. Mais en 2012 à Londres, ils se font coiffer par la France. Pire, l'année dernière aux Mondiaux de Kazan (Russie), ils ont échoué à se qualifier pour la finale, une première dans toute l'histoire de la natation américaine. Cette fois, ils comptent sur leur champion olympique en titre en individuel, Nathan Adrian (2^e meilleur temps mondial de la sai-

son, 47.72), et peut-être encore aussi sur le phénoménal Michael Phelps s'il entre en lice. L'Australie n'a plus été sacrée depuis 16 ans et les Jeux de Sydney à domicile. A Londres, la nation était restée au pied du podium. Mais elle n'a jamais eu autant d'espoirs que cette année à Rio grâce à son jeune talent Cameron McEvoy (1^{er} chrono mondial, 47.04).